Dimanche 8 Décembre 2019

Série d’image numéro 1

La solitude d’un veuf

Dans la commune d’Antrenas, c’est au coeur d’un village sans histoire que Pierre originaire de l’Allier a choisit de vivre sa paisible retraite.

Anciennement décoré pour acte de bravour, cet ancien militaire perdit sa femme 3 ans plus tôt des suites d’un cancer.

“Les plus belles personnes partent souvent trop tôt” disait-il.

Semblant porter toute la misère sur ses épaules et avide d’un amour perdu, Pierre se refusait pourtant les sorties organisés dans son village ni même tout contact humain avec d’autres femmes.

Il se contenta de subir chaque jour l’absence de sa défunte femme, leur parties de cartes endiablés et leur habitudes qu’ils entretenaient depuis aujourd’hui 40 ans de vie commune.

Depuis sa disparition, Pierre se laissait réveiller par “Verdun”, le chat de sa femme.

Une évidente façon pour lui de se sentir au plus proche d’elle.

Habilité à gérer le ménage depuis 30 ans, il ne cessait d’agir en fonction de ce que sa femme aurait voulu que cela soit.

Il entretenait ses rosiers, il taillait les haies et avait pour seule occupation de prendre soin de “Verdun” en attendant de partir la rejoindre.

Aujourd’hui n’est pas une journée comme les autres pour Pierre.

Alors comme tout les matins, il se remémoré les moments paisibles qu’il partageait avec sa douce autour d’un café (Image 1).

D’habitude, plus les jours passaient plus amer il était.

Ce matin il était différent.

Ce matin, Pierre prenait le large pour l’océan.

Il rejoignit le quai près de Sète vers 14h où il s’apprêtait à embarquer pour un long périple.

Après avoir gagné ses appartements à l’arrière du navire, il entreprit l’idée de sortir allumer ce que sa femme lui avait défendu pendant plus de 20 ans. Un cigare cubain qu’il avait acheté lors de leur voyage de noces 40 ans auparavant.

Non loin de la salle des machines, Pierre sortit dehors près du pont et gagna la rambarde qui le séparait du vide.

Un temps pluvieux doublé d’un vent glacial, il fixait la hauteur des vagues de cet océan trouble (Image 2). Il se voyait en présence de sa femme et dessinait en lui les traits de son visage à travers les remous de l’eau trente mètres plus bas.

Elle lui manqué terriblement.

Aujourd’hui n’est pas une journée comme les autres pour Pierre.

Après plus de dix heures à naviguer près de la Côte Basque, le bateau s’est amarré non loin

de Saint-Jean-de-Luz, près de Biarritz.

En quittant le navire, Pierre inspirit une bouffé d’air. Le parfum d’une odeur disparu, il se retrouva sur la plage où il avait prit l’habitude de séjourner chaque été avec elle.

C’était pour lui une façon de se remémorer l’ancien temps passé à ses côtés.

Après avoir longé la plage et rejoint la digue il se dirigea vers le port.

Il observait les pêcheurs qui semblaient au moins autant ennuyés que lui. Ce qui par ailleurs le rassura.

Plongé dans ses pensées et ses souvenirs, Pierre marcha près d’une après-midi sans savoir où aller, il connaissait les lieux par coeur après tout, il ne risquait pas de se perdre.

Etrangement, il semblait vouloir éviter les lieux touristiques, et les rues bondés de familles et habités par des commerces à touristes.

Il n’acceptait pas la solitude que sa femme lui avait laissé mais se refusait la compagnie. Il vivait cela comme une punition qu’il ne méritait pas mais accepta avec le temps.

La façade qu’il laissait transparaître laissait croire aux passants qu’il était heureux.

Sa femme en aurait souhaité autant visiblement.

Le regard vide et les traits fatigués par la peine d’un amour perdu, il paraissait pourtant heureux de retrouver une partie de lui. Une partie d’elle, dans ce lieu qu’ils aimaient tant.

Après près de quatre heures de balade, Pierre se retrouva entouré de monde, des touristes pensa t-il.

Ces gens là avaient l’air trop heureux pour résider ici.

Pendant un instant, Pierre sentit près de sa nuque comme une caresse.

Il fût habité par un sentiment de plénitude, de félicité.

Entendant les enfants crier du haut d’une attraction terrifiante (Image 3). Pierre l’accepta.

Aujourd’hui n’était pas une journée comme les autres pour Pierre.

C’était leur anniversaire de mariage.

Julien Ferrier

Promotion 2022

Epitech Toulouse